

TECHNOLOGIE INFORMATIQUE

L'Incubator Centre pour servir les idées nouvelles

Absence de financement, infrastructure inadéquate, marketing des produits. Telles sont les difficultés des start-up que l'incubateur d'entreprises aidera à résoudre.

ÇA Y EST ! L'Incubator Centre est lancé officiellement aujourd'hui. Ce concept développé par le National Computer Board (NCB) encadre, dans un premier temps, sept nouvelles entreprises de technologie informatique.

Port-Louis, Jade Court, samedi. Au dernier étage, l'équipe entrepreneuriale de Connect Limited est déjà à pied d'œuvre. Les fichiers vocaux venant des médecins américains ont déjà été téléchargés. Une conférence, et le travail débute.

Connect Limited est spécialisée dans le secteur de l'information Technology Enabled Services. L'équipe a pour tâche de transcrire sous forme de fichiers les consultations des médecins américains enregistrées sur magnétophone, et de les leur renvoyer via E-mail. Le tout dans un délai de huit heures. Étant donné leur petite nouvelle sur ce créneau, Connect Limited dispose de sous-contractants en provenance de l'Inde.

Comment la direction de Connect Limited a-t-elle attiré au Jade Court ? Les promoteurs, Parmesh Pillanzer et Saragpadi Chengelthoyan, qui ont estimé à Rs 500 000 leur investissement bancaire, présentent en octobre 2002 leur projet au NCB afin de profiter de l'encadrement du Incubator Centre.

La compagnie est sélectionnée, au même titre que Tekidoss, E-Station, Blean Technologies, Alliance Réseau Ocean Indes et Innovative Creative Lines. Depuis janvier, ces compagnies sont en opération au Jade Court.

Le choix se fait selon trois critères spécifiques. D'abord, le promoteur ou l'entreprise présente une idée ou un concept nouveau dans le



E-Business, Software Development, Multimédia. L'incubateur aidera tous les entrepreneurs qui sont prêts à investir dans ces secteurs porteurs des technologies de l'information et des communications.

domaine. Ces start-up doivent en outre avoir moins d'un an d'existence. Le sélectionneur donne, en fin de compte, priorité aux secteurs de l'E-business, de l'Internet Content Development, du multimédia et de la Bio-pharmas, entre autres.

Rohaan Kumar Seebalack, responsable du centre, explique que les entreprises investissent dans leurs équipements. Elles s'installent au Jade Court pour une durée maximale de trois ans et s'acquittent d'un loyer mensuel minimal. Celui-ci augmentera graduellement pour atteindre 90 % des frais. A ce prix,

elles bénéficient, outre l'espace, d'une ligne téléphonique et d'un accès à haut débit à l'Internet.

Marketing négligé

Tout en assurant l'encadrement logistique, dit Rohaan Seebalack, l'Incubator Centre s'intéresse aussi au marketing des produits et des services proposés. "C'est une lacune du start-up à surmonter", précise-t-il. D'ailleurs, l'un des rôles du NCB est de les rapprocher à des instances telles que le Board of Investment et la Mauritius Industrial Development Authority.

Les technologies de l'information et des communications évoluent à grande vitesse. Dans cet univers instable, ceux qui disposent de faibles moyens logistiques, même s'ils ont de brillantes idées, peinent à maintenir le rythme. Le rôle de l'Incubator Centre est, de fait, d'encadrer les entreprises naissantes pour qu'elles prennent leur envol.

Manque de compétence pour monnayer leurs produits, absence de financement, infrastructure inadéquate, telles sont les principales difficultés rencontrées par les start-up.

Le NCB procèdera au cas par

cas et soutiendra la demande de prêt auprès de la Banque de développement (DBM). Trois formules de financement ont été identifiées : participation de la DBM à hauteur de Rs 1 million dans le capital de start-up ; une garantie représente jusqu'à 50 % du prêt grâce à MEFIN Credit Guarantee Schemes et enfin un prêt à hauteur de 75 du coût du projet pour les entrepreneurs spécialisés dans les technologies de l'information et des communications.

Karim BILUCKE